ROSE CAROLINE.

(THÉ.)

Histoire. — Description. — Culture.

Nous possédons depuis long-temps un *Rosier de la Caroline*, nommé par le célèbre Linné *Rosa Carolina*. C'est une espèce qui n'a rien de commun avec la Rose Caroline dont nous allons nous occuper. Celle-ci est un Thé, très voisin des hybrides de Bengale; il a été obtenu à Rosny à une époque assez voisine de 1830. Avant le 29 juillet, notre Rose se nommait *Caroline de Rosny*. Depuis le 7 août, c'est *Caroline* tout court. Du 29 juillet au 7 août, il est très possible qu'elle n'ait porté aucun nom! C'est une faiblesse de nos horticulteurs: dès qu'ils obtiennent une Rose remarquable, ils lui imposent un grand nom politique; ce n'est pas toujours parce qu'ils partagent les opinions et les principes des personnages qu'ils choisissent pour parrains, mais seulement parce qu'ils pensent mieux exploiter leur trouvaille en la mettant en avant sous un nom pompeux et populaire. Cela peut être vrai jusqu'à un certain point; mais comme il y a des opinions de toute sorte en France, et que la plupart des personnes qui s'occupent de la culture des fleurs tiennent infiniment plus à la beauté de celles-ci qu'à leurs grands noms, nous pensons qu'en thèse générale *Olivier de Serre*, *Dombasle*, *Thouin*, etc., sont des parrains *plus compétents*, selon nous, pour une fleur, que des personnages politiques. Toutefois, celui qui ne partage pas cette opinion doit avoir le courage de ses œuvres. Mais quand on agit comme on l'a fait pour *Caroline de Rosny*, pour *Louis-Bonaparte* et maintes autres fleurs, on donne des preuves d'une pusillanimité dont on obtiendrait peut-être encore le pardon si des circonstances aggravantes telles que celles-ci n'y mettaient obstacle :

Louis-Bonaparte est une belle Rose hybride, à grand effet. L'obtenteur l'a dédiée à *Louis Bonaparte* à l'époque où il fit, avec une poignée d'hommes dévoués, une sorte de démonstration ou tentative ridicule pour s'emparer du trône de France. Le rosiériste se crut bien inspiré en dédiant sa nouvelle Rose à un homme qui la rendrait populaire. Depuis que les circonstances ont changé la face des choses, notre estimable confrère a bien soin d'indiquer sur son catalogue que c'est lui qui a obtenu et dédié telle variété à Mesdames les princesses telles et telles qui couchent aux Tuileries; mais il se donne bien de garde de dire que c'est lui qui a gagné et nommé celle qui a pour parrain la victime de l'échauffourée de Boulogne, le prisonnier de Ham. Où diable va se nicher la manie de vouloir faire de la courtisanerie!

Voici les principaux caractères botaniques de la Rose Thé Caroline: Bois lisse; aiguillons très rares, courts, rouge-clair, recourbés du bout; jeunes rameaux purpurins; feuilles d'un beau vert, à cinq, quelquefois à sept folioles, grandes, ovales, allongées, un peu pétiolées, très finement dentées, d'un vert glauque ou au moins très lisse; stipules très petites, glabres, ciliées; pétiole commun faible, garni en dessous de quelques petits aiguillons, et en dessus de poils raides, courts, glanduleux; pedoncule long de 4 centimètres ou à peu près (1 pouce et demi), purpurin, à écorce transparente, garnie de poils courts, raides; ovaire glabre, renflé, court; divisions calycinales courtes, entières, lisses, un peu ciliées de poils rouges, inégaux, quelquefois d'une pubescence rousse; bouton très ferme, rouge, ovoïde; fleur moyenne, d'un carné vif, au centre de laquelle on voit très souvent un cœur ou bouton vert.

Cette Rose est fort jolie, et a quelque ressemblance avec le *Thé Cocarde* et le *Thé Bourbon*. Elle réussit bien sur églantier, et résiste assez bien à sept ou huit degrés de froid; c'est une des Roses Thé qui sont un peu rustiques: elle paraît supporter sans en souffrir, et pour nous faire jouir de l'élégance et du parfum suave de ses fleurs, toutes les intempéries et les fatigues que la princesse dont elle porte le nom supporta naguère, sinon pour le bonheur des Français, tout au moins pour tenter la fortune en faveur de son fils. Sachons respecter les illusions d'une mère qui a toute l'énergie et la valeur d'un guerrier, sans avoir assez de force morale pour supporter les décrets de la divine Providence, et n'en cultivons pas moins dans nos parterres la Rose qui a fait l'objet de cet article, qu'elle se nomme d'ailleurs *Caroline de Berry*, *Caroline de Rosny*, ou *Caroline* tout court.

V. Pt.

Ce 31 août 1845.